

De France vers le Minnesota: la riche épopée des Soeurs de St Joseph de Carondelet

Patricia Mougel
– University of Minnesota
– Twin Cities Campus



Mère St Jean Fontbonne

La congrégation fut fondée le 5 octobre 1650 à le Puy en Velay (Auvergne) sous la protection de l'évêque du Puy: Monseigneur Henry de Maupas. Avec le Père Médaille les soeurs aidaient les orphelins, sourds, malentendants et malades. En 1693 les soeurs oeuvraient dans les diocèses de Le Puy, Clermont, Grenoble, Sisteron, Viviers, Gap et Lyon.

En 1792 tous les ordres religieux en France furent dissouts par prescription et les premières archives de la congrégation furent détruites pendant la Révolution.

La jeune supérieure du couvent de Monistrol Mère St Jean Fontbonne fut emprisonnée à St Didier. Condamnée à mort elle y échappa car le jour de son exécution vint coïncider avec la chute de Robespierre et la libération de tous les prisonniers politiques.

Répondant à un appel de l'évêque de St Louis pour des soeurs enseignantes un groupe de soeurs s'embarqua pour l'Amérique en 1836 afin d'aider le diocèse de St Louis. A cette époque ce diocèse comprenait le Missouri, l'Arkansas, l'Iowa et les territoires indiens entre le Missouri et les Montagnes Rocheuses. Cette expédition était financée par la comtesse de la Rochejacquelin qui comme d'autres Européens avaient lu dans les Annales de la Société pour la Propagation de la Foi des récits de missionnaires sur la vie des Indiens et comme d'autres s'intéressaient à leur conversion.

Les soeurs quittèrent Lyon le 3 janvier 1836: Soeurs Febronie et Delphine Fontbonne, nièces de la mère supérieure St Jean Fontbonne, Soeur Marguerite-Félicité Bouté, Soeur Febronie Chapellon, Soeur Prorais Deboille et Soeur Philomène Vilaine. Elles quittèrent le Havre le 17 janvier 1836 sur l'Heidelberg et arrivèrent à St Louis le 25 mars après une escale le 5 mars à la Nouvelle-Orléans.

Les soeurs s'installèrent à Philadelphie, ensuite New York, à Carondelet, MO d'où la congrégation actuelle du Minnesota tient son nom, dans le Mississippi, Tennessee, en Floride, Géorgie, à Los Angeles et à Toronto.

Le 28 octobre 1851 quatre soeurs quittèrent St Louis sur le bateau à vapeur St Paul. Elles formèrent le premier groupe de la mission de St Paul: mère supérieure Jeanne Fournier, Soeur Philomène Vilaine , Soeur Scholastique Vasques, une Française créole née à St Louis et Soeur Francis Joseph.

A Prairie du Chien les soeurs rencontrèrent le Père Lucien Galtier qui en 1841 avait fait construire une chapelle en bois à St Paul et qui pu les informer sur la situation dans les territoires plus au nord du Mississippi. Elles arrivèrent à St Paul le 2 novembre 1851.

La chapelle en bois élargie sous les auspices du Père Ravoux fut transformée en école pour filles qui devint l'Académie de St Joseph. Un nouveau bâtiment de brique fut construit comme école et l'ancienne chapelle, la première cathédrale de St Paul devint la chapelle des soeurs.

En 1852 Soeurs Scholastique et Philomène partirent enseigner aux Indiens Winnebago à Long Prairie, une centaine de milles au nord de St Paul, et en 1853 les soeurs ouvrirent une école aux chutes de St Antoine sous le nom de couvent de Ste Marie.

Depuis son arrivée à St Paul l'évêque Cretin souhaitait la construction d'un hôpital. Commencé à l'automne 1853 faute de personnel et de matériaux la construction prit plus d'un an. Entre temps une grave épidémie de choléra s'était installée due à la consommation d'eau insalubre du Mississippi. Avec cette épidémie les soeurs virent leurs fonctions d'enseignantes se transformer subitement en celles d'infirmières. L'école de la ville fut reconvertie en hôpital; l'hôpital St Joseph était né en 1854.

Au fil du temps d'autres soeurs rejoignirent les quatre premières. Ce n'est qu'en 1854 que la première jeune fille: Louise Lemay, une franco-canadienne fut consacrée.

L'archevêque John Ireland avait en tête la construction d'un établissement de formation supérieure pour jeunes filles. C'est en 1904 grâce à un généreux don de Hugh Derham que la construction d'une université commença. Derham Hall ouvrit ses portes en 1905 avec vingt-six soeurs et fut renommé Ste Catherine d'après Catherine d'Alexandrie, patronne des écoliers et étudiants, sous la direction de Soeur Antonine. D'autres enseignements scolaires suivirent tels que Holy Angels Academy (1877), St Therese (1949) et St Joseph's Academy (1851).

Après 1889 le nombre de soeurs augmenta rapidement venues d'Irlande et du Canada. Un siècle plus tard les quatre soeurs étaient devenues un millier avec des dizaines d'écoles élémentaires, une dizaine d'écoles secondaires, plusieurs orphelinats et hôpitaux.

Aujourd'hui après cent soixante-seize ans de présence aux Etats-Unis les soeurs de St Joseph continuent à servir les plus déshérités, les malades et la jeunesse à travers leur mission enseignante.

Sources:

Antonine. (1936). *Heritage: A Centennial Commemoration: The Sisters of St Joseph of Carondelet: 1836-1936*. St Paul, MN: The College of St Catherine.

Hurley, H. A. (1949). *The Sisters of St Joseph and the MN Frontier*. St Paul, MN: Minnesota History, Vol. 30,1.

Hurley, H. A. (1951). *On Good Ground: the Story of the Sisters of St Joseph in St Paul*. Minneapolis: University of Minnesota Press.

Savage, M. L. (1923). *The Congregation of Saint Joseph of Carondelet*. St Louis, MO: B. Herder Book Co.

Sisters of St Joseph of Carondelet (1966). *Sisters of St Joseph of Carondelet*. St Louis, MO: B. Herder Book Co.